

Un ex-combattant burundais réussit sa réintégration économique

A&N no. 7 – 19 juillet 2008



Ndayisaba Athanase au milieu de ses cultures de légumes

Ndayisaba Athanase est un ex-combattant Burundais aujourd'hui à la tête d'une exploitation agricole en pleine croissance. En juin 2006, à sa sortie du centre de démobilisation, il retrouvait avec bonheur sa femme et ses quatre enfants à Gihanga dans la province de Bubanza, une région sinistrée par la guerre.

Ndayisaba était dans une situation précaire, comme beaucoup d'autres démobilisés, malgré le soutien reçu du Programme national de démobilisation, réinsertion et réintégration (PNDRR), qui est financé par le Programme multi-pays de démobilisation et réintégration (MDRP en anglais) et la Banque Mondiale.

Comme activité de réintégration économique, Ndayisaba choisit le petit commerce. Il réalise pourtant rapidement que son environnement n'est pas favorable à ce genre d'activité, faute de clients réguliers.

Avec une famille à nourrir et des revenus insuffisants, Ndayisaba décide de déménager dans un milieu plus favorable à son activité, dans les faubourgs de la capitale Bujumbura, où il trouvera des clients.

En analysant bien la demande, il se rend compte que les gens de la ville ont d'importants besoins en produits frais, en particulier en légumes. L'offre de légumes étant insuffisante, Ndayisaba décide de commencer à cultiver les légumes afin de les vendre. C'est ainsi qu'après avoir été commerçant, il devient cultivateur et vendeur de légumes frais.

Afin de louer une petite maison située à Kiyange dans la commune de Buterere, province Bujumbura Mairie, Ndayisaba vend tous ses articles de boutique. Avec l'argent restant, il réussit à louer de petits lopins de terres cultivables à proximité de son logement.

Malgré un début d'activité lors de la saison sèche et la nécessité d'arroser les champs régulièrement, il réussit en un mois à amasser un revenu de 150.000 francs burundais. En prévision de la saison des pluies et de revenus plus importants, Ndayisaba décide d'investir en louant de nouvelles parcelles de terre.



Des femmes en train de travailler dans une pépinière de laitues

Actualités et à noter

Aujourd'hui Ndayisaba cultive ses terres louées sur une superficie de trois hectares. Il ne peut plus les cultiver seul et a embauché 25 travailleurs dont huit femmes, six démobilisés et un agronome.

Parmi les légumes qu'il cultive se trouvent des tomates, des choux, des haricots verts, du céleri, du persil, des poireaux, des poivrons, des concombres, des épinards, des aubergines, des courgettes, des laitues et bien d'autres encore.



Les employés de Ndayisaba Athanase arrosent de légumes

Grâce à l'arrosage de ses champs durant la saison sèche, il peut effectuer plusieurs récoltes chaque année. En trois mois Ndayisaba génère un profit net d'un million de francs burundais.

Avec ses bénéfices, il a déjà investi en achetant deux parcelles du site de Kiyange pour une valeur totale de trois millions de franc burundais. Désormais propriétaire d'une petite maison, Ndayisaba projette déjà la construction d'une plus grande demeure. En attendant, ses projets immédiats concernent l'achat de deux vaches afin de pourvoir à ses besoins en fumier.

Ndayisaba mène aujourd'hui une vie paisible : grâce à son activité, ses enfants vont à l'école et ont accès aux soins médicaux. Ils n'ont cependant que peu recours aux services médicaux car, a-t-il souligné, ses enfants mangent des produits frais et sont en très bonne santé.

Ndayisaba, ex-combattant démobilisé, n'a pas manqué de donner des conseils à ses anciens compagnons de guerre. Il leur a demandé de sortir des sentiers battus : en faisant preuve d'imagination, ils doivent chercher à exercer des activités plus rentables. Cela n'est possible qu'après une étude minutieuse du milieu dans lequel on vit, comme Ndayisaba l'a fait.

Article contribué par Agnès Inamahoro, chargée de la communication au SE/CNDRR Burundi

Pour de plus amples informations sur le MDRP, veuillez visiter www.mdrp.org/French/index_fn.htm, ou contacter Bruno Donat, Chargé de la communication au Secrétariat MDRP à la Banque mondiale, à info@mdrp.org.